

PIERRE BÜNDOCK, MUSICIEN
PROFESSEUR EN TECHNIQUE D'INTÉGRATION MULTIMÉDIA

ACOUPHÈNE UN JOUR >

C'est vers l'âge de 6 ou 7 ans que je fus conscient pour la première fois d'un son étrange, persistant et régulier qui se manifestait dans mes oreilles. Un son inoffensif et anodin que j'entendais à l'heure du coucher. Mais, en y pensant bien, j'ai l'impression que cette résonnance était sûrement présente depuis ma naissance, depuis le début. C'est un sifflement infini qui s'est installé sans invitation dans ma tête et dans ma vie. Aujourd'hui c'est toujours la même inflexion, aiguë et constante. J'ai appris à l'accepter comme un compagnon de voyage duquel il est impossible de se débarrasser. Mais dans ma jeunesse, croyant que c'était normal et croyant aussi que tout le monde entendait ce son, je n'en ai jamais parlé à mes parents, ni même à mes amis puisque ça ne me causait aucun problème. Toute ma jeunesse, j'avais un secret que j'ignorais. Il aurait été curieux de ma part de confier à un ami... toi, quand tu te couches le soir, t'endors-tu tout de suite avec le sssiiii ou tu t'endors plus tard? ... Hein!

Non seulement ça ne me gênait pas, c'était même réconfortant. Le seul moment de la journée où j'entendais les anges siffleurs, c'était le soir, au coucher où tout était calme et paisible dans la maison. J'ai toujours associé ce bruit à un moment serein. Je m'endormais paisiblement dans les bras de Morphée avec le Niagara en arrière-plan.

Les années sont passées sans questionnement jusqu'à l'âge de 16 ans. C'est en 3^e secondaire que j'entendis pour la première fois le mot acouphène, prononcé par mon prof de bio. Lorsqu'il a décrit et expliqué en détail le phénomène, ma surprise fut grande! J'étais complètement subjugué et intrigué par la non-normalité de la chose. Moi qui croyais être entre de bonnes oreilles. C'était comme d'apprendre que tu as été adopté à ton insu. C'était un choc. Mes vrais parents étaient donc des comètes.

Cette tonalité qui a fait son nid dans ma tête n'était pas normale? Ce buzz amical qui ne manquait jamais son rendez-vous était un intrus? J'ai continué à garder le silence sur le sujet même si lui ne s'est pas tu.

J'ai entrepris des études en musique sans être importuné par ce handicap. Ça ne causait aucun souci en solfège, en pratique d'instrument, en dictée musicale ni même en concert. Tout allait bien. C'est dans le silence qu'il vient faire son tour. C'est un peu plus tard avec mon groupe rock (Bundock) que j'ai eu droit à de beaux concerts acouphéniques.

Lorsque je rentrais à la maison après les pratiques musicales à haut niveau en décibels dans 



notre studio, j'avais de tout nouveaux acouphènes temporaires qui masquaient mon acouphène officiel. Un coloc auditif plus fort et plus perçant s'installait. Ces acouphènes d'occasion ne me dérangent pas vraiment. Même s'ils étaient impressionnants, ils ne faisaient pas partie de la famille. Je savais que ce n'était qu'une conséquence du bruit extrême du local de pratique et que leur présence était de courte durée.

Celui-là, je le connaissais et il me suivait partout. En plus, ces abus d'amplitude sonore n'étaient pas très bons pour ma santé auditive, j'en sais quelque chose aujourd'hui.

Pour écrire cet article, pendant quelques semaines j'ai mis l'accent sur mon acouphène de façon inhabituelle, je l'ai écouté et je l'ai presque trouvé insistant et dérangent.

Ça m'a permis de comprendre que l'acouphène peut être un enfer pour certaines personnes.

Quand ça t'arrive plus tard dans la vie et que tu as connu le silence, c'est une autre histoire. J'ai eu la chance de l'accepter dès mon enfance, malgré moi.

C'est qu'il ne faut surtout pas lui accorder de l'importance, il s'enfle les décibels et se prend pour le centre de la tête!

Il faut apprendre à ne pas l'écouter, l'acouphène est un ami très timide, j'essaie de m'en convaincre, qui ne veut pas d'attention, il veut se faire oublier le plus possible. C'est un ange qui essaie maladroitement de passer inaperçu.

**JE PRÉFÉRAIS
DE LOIN MON
BRUIT ROSE DE
9000 HZ.**

J'ai 58 ans et j'entends de plus en plus sa présence, ça doit être une conséquence de vieillir. Avant, je pouvais passer plusieurs jours sans l'entendre, maintenant c'est différent. Je l'entends tous les jours même si je ne l'écoute pas. Il s'installe dans mes oreilles au travail, dans la voiture et partout où il y a une pause de bruit ambiant. Il ne m'aura pas. Je fais ce qu'il veut... le laisser couler dans la rivière, le laisser rejoindre le vent ! 

